

« *Stella Maris*... Les Morts ont suivi l'Etoile et ils sont arrivés tandis que nous sommes encore ballotés par les tempêtes de la vie. Il faut honorer les morts dont nous gardons le pieux souvenir sur les tombes de nos cimetières comme sur les plaques commémoratives de nos églises. Leur corps est à la terre, mais leur âme est retournée au Créateur. Nous allons, nous aussi, jour à jour, vers cette rencontre de Dieu qui nous attend... Mais nous ne sommes pas encore dignes de cette communion éternelle, et c'est pourquoi nous subissons cette épreuve purificatrice de la vie qui est notre préparation à la mort.

Que nos morts nous donnent donc des conseils de vie, eux qui en ont pris connaissance d'une vue surplombante qui la leur montre dans sa vérité, qui leur révèle la vanité des choses humaines et de leurs mesquines préoccupations, qui nous absorbent : il n'y a que Dieu qui compte, nous sommes des morts en sursis, mais c'est la *vraie vie* qui vient vers nous.

Quand tout s'en va, c'est Dieu qui vient, en effet... Et la Vierge nous attend au seuil de l'Eternité. Avec quelle joie, quand elle nous ouvrira la porte du Ciel, pourrons-nous lui dire, de toute notre âme éblouie et reconnaissante « Je vous salue Marie !... »

L'*Incomparable procession* du Saint Sacrement réunit ses quelques 20.000 pèlerins dans un acte de foi immense à Jésus-Hostie.

La multiplicité des pèlerinages présents nous vaut un prestigieux défilé de bannières... Beauvais en tête, Chartres, avec sa Vierge noire, Séz, et sa chapelle de l'Immaculée, Notre-Dame de l'Espérance de Saint-Brieuc, la splendide bannière bleue de Notre-Dame de la Salette au diocèse de Grenoble, toute une suite de « Madones » qu'accompagnent de grands saints de chez nous et d'ailleurs : Saint Patrick d'Irlande, Saint Martin de Tours et le Saint Curé d'Ars du diocèse de Belley... au total, 25 bannières ; 400 prêtres ; 7 Evêques et Archevêques, et c'est Mgr Gaillard, archevêque de Tours qui, dans sa forte vieillesse porte le Saint Sacrement.

Les rampes débordantes et crénelées de têtes innombrables, les escaliers fleuris des voiles blancs des jeunes filles et des capes vert d'eau des infirmières d'Irlande encadrent le décor sous un ciel d'un bleu de rêve...

La foi de tout un peuple acclame l'Hostie triomphante en déferlantes acclamations, et l'on peut croire que, comme dans le sermon de saint François de Sales en la fête de la Présentation « les anges doivent se pencher sur les balustres du ciel pour contempler le merveilleux spectacle pourtant tous les jours renouvelé... »

Et je note au passage quelques invocations nouvelles « Reine des Missions, convertissez les, infidèles !... » et Reine des Martyrs, soutenez le courage des persécutés !... »

Ainsi l'Eglise, toujours combattue, mais toujours conquérante, pense aux lointaines chrétientés et pâtit avec tous ses membres qui souffrent pour la foi...

MERCREDI. — 9 heures. Les 510 pèlerins du train n'auraient pu, à eux seuls remplir le Rosaire, mais les 1.000 et plus qui sont venus par cars lui donne son aspect habituel de magnifique assistance pour la Grand'Messe qui est une des plus belle cérémonies du pèlerinage.

Sous la présidence de Mgr Oger, M. le Chanoine Jéhier officie, et